

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 2

Rubrik: SOG = SSO = SSU

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Schweizerische Offiziersgesellschaft
Société Suisse des Officiers
Società Svizzera degli Ufficiali

Seul on va vite, ensemble on va loin !

Il n'appartient pas à un président de faire le bilan qualitatif de son action. En outre, la bienséance et le savoir-vivre latin m'interdisent de me lancer dans un exercice d'autosatisfaction. Tout au plus, arrivé au terme de mon mandat, je prends la liberté de jeter un regard sur ces quatre années de présidence, qui ne furent pas un long fleuve tranquille, loin s'en faut. Jamais la SSO n'avait été confrontée simultanément, de manière aussi intense, à des défis aussi complexes. Autrement formulé, jamais la SSO n'avait été autant sollicitée, financièrement, stratégiquement et opérationnellement. Pour répondre à ces défis, notre action s'est concentrée sur quatre axes :

1. Conserver la cohérence et l'homogénéité de la société en dépit des forts courants divergents qui l'animent, particulièrement en période de réforme ou de votations ;
2. Renforcer la crédibilité de la SSO par une modernisation de ses structures permanentes, par une politique de communication dynamique et proactive ;
3. Agir là où il le faut en gardant à l'esprit que la SSO fonctionne du bas vers le haut ;
4. Renforcer le rôle de lobbying au profit de notre politique de sécurité en général, et de notre armée de milice en particulier.

Grâce à un comité dynamique et très engagé ainsi qu'à un secrétariat très efficace, nous avons pu mener les opérations suivantes : création d'un secrétariat général ; modernisation de la ligne de communication (logo, site Internet par exemple) ; conduite opérationnelle et financement majoritaire de la campagne contre l'initiative du GSsA visant à supprimer l'obligation de servir ; conduite opérationnelle de la campagne concernant le Gripen ; engagement massif dans le projet de « développement de l'armée » (DEVA), mise en place d'un concept de communication interne et externe, organisation des commémorations du 75^e anniversaire du rapport du 25 juillet 1940 au Rütli ; engagement dans le groupe de travail visant à moderniser l'obligation de servir ; engagement dans la défense du nécessaire équilibre entre ressources et prestations ; création de la Fondation des Officiers de l'Armée Suisse pour ne citer que l'essentiel, sans oublier la sécurisation du financement de nos actions.

L'équipe en place a donc œuvré avec beaucoup d'abnégation et de persévérance au cours des quatre dernières années. Au fond, nous n'avions pas le choix sachant que, dans les années 2010-2015, le thème de la sécurité a été largement délaissé par les partis politiques. De fait, la SSO s'est vue contrainte de combler ce vide, en assurant par exemple l'essentiel du poids des campagnes de votations. C'est donc devenu une réalité : au fil des années, la SSO s'est muée d'une société de réseau, et outil

de lobbying, en un véritable instrument politique, tout en étant apolitique.

Ce ne fut pas simple à l'interne partant du principe que certaines sections cantonales ne sont tout simplement pas structurées et organisées pour assurer leur rôle et leurs missions à l'échelle régionale. Pas simple encore de faire face à deux forces antagonistes au sein de notre société soit, d'un côté, les nostalgiques d'un monde qui n'existe plus et, de l'autre, les rêveurs d'un monde qui n'existe pas encore. Pas simple encore de convaincre des camarades de prendre des risques dans le cadre de certaines campagnes politiques. Grâce à une volonté indéfectible de nous montrer crédibles et cohérents, nous avons su le plus souvent trouver un chemin réaliste. Par exemple en soutenant le projet DEVA tout en exigeant de profondes modifications contre l'avis du Conseil fédéral, lequel a finalement été désavoué au Parlement. L'exemple du nombre et de la durée des cours de répétition (CR) est emblématique à plus d'un titre. Le projet prévoyait cinq CR de deux semaines et la SSO a d'emblée exigé six CR de trois semaines, obtenant finalement gain de cause devant le Parlement ! Un exemple parmi d'autres de ce subtil équilibre entre soutien et critiques. J'ai toujours exigé que la SSO agisse dans le respect des institutions, sans agressivité, sans insultes, sans menaces, avec constance, jusqu'à être parfois considérée comme « molle ». Peut-être est-ce une marque de fabrique des Romands que d'agir avec calme, avec respect, avec sérénité et avec pondération ? Je souligne ici la qualité des relations que nous avons pu mettre en place avec nos partenaires et nos interlocuteurs, par exemple avec le CdA ou avec le chef DDPS. Bien que nous n'ayons pas toujours été d'accord, nous avons toujours pu en parler, et cela, c'est essentiel !

Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ces actions. Il faut aussi souligner la qualité de nos relations avec la presse. Pourtant, tout n'est pas rose et la SSO doit continuer à évoluer.

De mon point de vue, la SSO devra dans les prochaines années :

- sécuriser son financement (charges pérennes et actions spécifiques) ;
- moderniser sa communication interne ;
- dynamiser sa politique de recrutement ;
- rapprocher ses organes de publication ASMZ, RMS et RMSI.

Nul doute que la nouvelle équipe saura agir dans le respect des valeurs de la SSO que sont la crédibilité, la loyauté, l'abnégation et le don de soi, comme l'ont fait nos prédécesseurs durant les plus de 180 années d'existence de la SSO. Je pars !

Br Denis Froidevaux,
président SSO